L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 72 RUE DE CHARTR

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 29 AOUT.

Un nouvel outrage en Louisiane.

Nous recevons la lettre suivante qui signale un nouvel outrage dont vient d'être victime un pauvre noir ; nous le signalons à Packard, à Antoine et à leur comité de campagne :

Ste. Marie, 26 juillet 1876.

Monsieur le rédacteur,

J'en ais fâché pour l'*Abeille* et autres journaux conservateurs, mais le *Republicain* a cent fois raison : la vie des gens de couleur est fort exposée dans nos campagnes. Prenez la peine de lire ce qui suit et vous verrez que le *Republicain* n'a aucun besoin de fabriquer des outrages contre de l'eau sucrée. En voici un qui s'est passé tout près de moi, dont s'affirme l'authenticité, auquel il ne manque rien pour produire au Nord la sensation voulue.

La victime est bien entendu un homme de couleur. Ses adversaires l'a littéralement haché à coup de machette avec Monsieur, que le zassir ! Ce malheureux a eu les bras, les cuisses et le genou atteints jusqu'à l'os. Son état est à peu près désespéré.

Les témoins de cette scène féroce, transportés d'indignation, se sont saisis du coupable, l'ont traîné à la barre du juge de paix de Franklin. Il y avait lieu de penser que le misérable une fois entre les mains de la justice, recevrait la punition de son forfait.

Mais c'est ici, Monsieur, que j'ai reconnu toute la vérité des allégations du *Republicain*. Contrairement à la loi, le juge de paix a admis le coupable à fournir caution, étant la dite caution à $50. Oui Monsieur, vous avez bien lu $50 : c'est le prix auquel on estime dans les campagnes Louisianaises la vie d'un homme de couleur.

L'honorable représentant de la paroisse Ste-Marie à la Législature a mis le comble à la mesure en ne portant caution de lui-même, mais étant naturellement rassuré et n'ont empressé de quitter une localité malsaine pour lui.

Vous le voyez, Monsieur, rien ne manque à ce nouvel outrage, dont la cause et l'origine ont été une querelle politique : homicide d'un homme de couleur, impunité assurée à son assassin par un juge de paix conservateur et vigilance de la loi avec la complicité d'un législateur Louisianais, c'est-à-dire d'un homme haut placé et présumé haut placé dans la hiérarchie sociale ! Voilà bien toutes les conditions requises pour constituer un bon et bel outrage envers une ou des personnes de couleur.

Et bien ! je parie que le *Republican* n'en soufflera mot.

C'est que j'ai oublié de vous dire que l'auteur du crime est un nègre radical, que le juge de paix prévaricateur est aussi nègre radical, enfin que le législateur qui a servi de caution est le nommé Isaac Sutton, candidat radical au Sénat pour la paroisse Ste. Marie, qu'il était censé représenter à la dernière législature.

Mais que le *Republican* reproduise ou non l'outrage dont *l'Abeille* a la primeur, il n'en demeure pas moins acquis que la vie des gens de couleur n'est pas en sureté dans les paroisses..... radicales de la Louisiane.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

E. S.

UNE PROPOSITION D'ALLIANCE RUSSE.—La dépêche suivante, par une circonstance inexpliquée, ne nous a pas été transmise à sa date ;

Londres, 24 août.—Le correspondant du *Daily News*, à Paris, télégraphie ce qui suit :

"J'ai lieu de croire qu'avant la prorogation des chambres, une proposition d'alliance russe, pour la restitution éventuelle de l'Alsace-Lorraine, a complètement échoué devant l'attitude résolue des chefs du parti républicain."

Le Daily News publie souvent des dépêches à sensation et celle qui précède nous paraît être de ce caractère. Cela nous dispense de longs commentaires. Mais nous dirons que si une occasion sérieuse s'offrait à la France d'accomplir ce grand acte de justice, la délivrance de l'Alsace-Lorraine, nous plaindrions le parti qui, par son opposition, empêcherait le gouvernement de la mettre à profit. M. Duclerc a raison de dire à la jeunesse "Aimez la France et songez à elle avant tout," mais c'est encore aimer la France et penser à ses intérêts que d'aimer cette partie d'elle-même qui en a été violemment et momentanément séparée.

☞ Mr. Ernest Lagarde, professeur de littérature anglaise et de langues modernes au Collége du Mont Sainte-Marie, Emmitsburg, Maryland, vient d'arriver en cette ville où il ne restera que peu de jours. Le chargera volontiers d'emmener avec lui les enfants que les familles voudraient envoyer à ce collége dont la réputation est si grande aux Etats-Unis. Elles peuvent en toute sûreté les confier à Mr. Lagarde, qui compte partir samedi 2 septembre, à 5 heures. Il faut que les enfants soient prêts pour ce jour là afin d'assister à la réouverture des classes du collége qui aura lieu le 5 septembre. Mr. Lagarde se trouvera de 10 à 2 heures chez Mr. R. Beltran, rue Vieille-Levée ou Décatur 101, où il s'empressera de donner toutes les informations qu'on pourra désirer.

HISTOIRE.—Nous avons eu le plaisir de serrer la main hier au docteur Thurber, l'habile dentiste de la rue Royale. Il arrivait du Canada, son pays natal, où il a fait provision de santé. Il va reprendre immédiatement l'exercice de sa profession.

Les nouvelles que le docteur nous apporte du Nord, sont tout à fait favorables à l'élection de Tilden.

INSTITUT ST CHARLES.—En annonçant la réouverture des classes pour le 4 septembre dans cet excellente institution, nous saisissons l'occasion pour le recommander de nouveau à la confiance des familles. Mlle Octavie Labranche, la directrice, avec l'assistance de ses sœurs et le concours d'habiles professeurs, a maintenu l'Institut St. Charles au rang élevé qu'il occupe depuis plusieurs années parmi les principaux établissements destinés à l'éducation des jeunes filles.

LES MOLLY MAGUIRES.—Une correspondance de Pottsville (Pennsylvanie) du 22 août le petit récit curieux sur l'organisation des Molly Maguires :

"Ce soir un verdict de culpabilité a été rendu contre six Molly Maguires—James Roarity, Christ. Donnelly, John Donahue, Michael O'Brien, Patrick Dohan et Patrick Butler—accusés d'avoir aidé à récompenser Thomas Murley du meurtre de Gomer James. James était un jeune homme actif du pays de Dalle et résidant de Shenandoah. Il y a quelques années il fut arrêté et jugé comme soupçonné du meurtre d'un Irlandais, nommé Cosgrove, tué dans sa maison de nuit. James fut reconnu innocent, et l'opinion publique ratifia le verdict. Mais les Molly Maguires décidèrent qu'un homme qui avait été soupçonné d'avoir tué un Irlandais méritait la mort.

Le 14 août 1875, un certain Thomas Hurley tua Gomer James d'un coup de fen pendant un piquenique. Les Molly Maguires en furent tellement enchantés qu'ils discutèrent la question de récompenser le meurtrier. Le 25 août, l'Ancien Order of Hibernians se réunit en convention à Tamaqua, et il fut proposé de payer une somme de $500 à Hurley pour le récompenser d'avoir tué James. Mais un membre de l'ordre voulut que ce n'était pas Hurley mais un nommé McClain, qui avait fait le coup, et qui conséquemment avait droit à la récompense. Deux membres de l'association, Patrick Butler et *Octavius* McFadan, furent chargés d'examiner les titres des deux prétendants, et après un entendu beaucoup de témoins, ils rendirent une décision favorable à Hurley, véritable auteur de l'homicide. Malheur ces entrefaites commencèrent les arrestations des Molly Maguires, et les conjurés soupçonnèrent Hurley d'être la récompense d'Harley furent employés à défendre les prisonniers. Tous ont été l'accusation, à l'exception de Butler, qui a fait des aveux complets.

"Butler a en outre révélé une conspiration, formée en 1873, pour assassiner Ned Burns, de Mahoney City. Le complot échoua parce que les membres chargés de son exécution étaient tellement lyres qu'ils ne purent pas tirer juste. Une conspiration semblable formée en 1874 contre la vie d'un résidents de Jackson's Patch manqua par les mêmes causes. La même année, on décida de supprimer Wm. Nagle, de Lansford, de Kevin Runkle, de Tamaqua, et de Kelly, de Mahoney. Les exécuteurs se trouvèrent ivres, et les deux hommes furent tués. D'autres a causé une grande sensation quand il a positivement déclaré que le National Board de l'Ancien Order of Hibernians, siégeant à New York, avait connaissance d'un meurtre commis par un de ses membres et l'avait approuvé. Jack Kehoe, délégué en chef de l'ordre à Shirleykill, mena un des assassins de Langer, le nommé Michael Doyle, devant la convention générale assemblée dans la ville de New-York, et dit : "voici un homme qui a commis des crimes, si vous ne le faites pas sortir de pays, il sera pendu." Le [illegible] Doyle $100 à Doyle et le fit passer en Angleterre.

—En Tasmanie on lit de Van-Diémen, au fond de l'Australie, est mort, à la fin du mois d'avril de l'année courante, le dernier sujet de la race indigène, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il avait vu arriver [illegible] mort en 1871. Elle s'appelait Truganini ; mais son indigène lui avait donné le nom de Lalla-Rookh. Ainsi elle a passé à la race des Tasmaniens indigènes.

—La souscription pour les incendiés de Pointe-à-Pitre a atteint le chiffre de 201,732 fr. 65 c.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 26.—Le comte de Rias, dont l'élection à la Chambre avait été invalidée le 13 juillet, a remporté d'une immense majorité à été élu à Pontoy. Le candidat républicain pour la Chambre, Mr Lheon a été élu à Guingamp contre le prince de Leuleuge.

Paris, 26.—Un banquet a été donné aux délégués indépendants représentants les ouvriers qui sont revenus de Philadelphie. Mr Desmoulins a raconté la visite et d'autres ont fait des discours. On a lu des lettres de Victor Hugo et de Louis Blanc. On a passé des résolutions de remerciement pour leurs amis d'Amérique qui les ont reçus si cordialement.

ANGLETERRE.

Londres, 26.—Une dépêche de Belgrade au Standard dit : Pendant que le prince Milan désire négocier la paix les officiers russes continuent à arriver et Tchenaieff est d'autres ont fait des discours. On a lu des lettres de Victor Hugo et de Louis Blanc. On a passé des résolutions de remerciement pour leurs amis d'Amérique qui les ont reçus si cordialement.

ANGLETERRE.

Londres, 26.—Une dépêche de Belgrade au Standard dit : Pendant que le prince Milan désire négocier la paix les officiers russes continuent à arriver et Tchenaieff est d'autres ont fait des discours. On a lu des lettres de Victor Hugo et de Louis Blanc. On a passé des résolutions de remerciement pour leurs amis d'Amérique qui les ont reçus si cordialement.

Un corps autrichien de 2000 hommes est prêt à entrer en Servie.

Une dépêche de Belgrade à Reuter rapporte que le mécontentement dans le peuple contre les négociations devient très intense.

Une dépêche de Vienne dit que la Porte demande que le Prince Milan adresse ses propositions de paix au gouvernement turc directement.

Les victoires Serbes de jeudi sont confirmées, mais Alexinatz est encore menacé de trois côtés. Le combat a été renouvelé dimanche.

Londres, 26.—Mr. Wilson conservateur, a été élu au parlement pour remplir une vacance concernant Dungarvan.

Une dépêche de dimanche soir au *Standard* raconte que dans un nouvel engagement les Turcs ont remporté une victoire complète. Les Serbes ont reculé sur tous les points et leurs pertes doivent avoir été très fortes.

Cette dernière nouvelle est plus récente qu'aucune autre annonçant la victoire de jeudi par les Serbes.

Londres, 28.—Le *Times* a sur les atrocités en Bulgarie un article qui conclut ainsi : le témoignage de M. Baring et la déclaration d'autres témoins officiels auront une valeur pratique pendant les négociations qui doivent suivre la clôture de la guerre. Serbes. On parle y trouvera une bonne occasion de définir clairement la position qu'il entend garder vis-à-vis de la Turquie et des grandes Puissances. On a dit que les Turcs n'étaient guère sensibles aux remontrances anglaises parce qu'ils pensent que l'Angleterre doit et veut appuyer la Turquie quoique mauvais que soit son gouvernement, et qu'elle est par conséquent indirectement responsable des atrocités commises en Bulgarie.

Mais il est difficile de croire qu'une idée si basse ne fourvoyer les hommes russes qui gouvernent l'empire turc. Ils connaissent peu ce pays s'il pense qu'il peut excuser les outrages commis en Bulgarie. Comme les autres Etats il a un intérêt en Turquie et il serait désirable de la voir forte, mais elle ne peut être forte sans être bien gouvernée si elle ne change pas une grande partie de son système actuel. La mauvaise administration de la Turquie est une cause de faiblesse, de rebellion et de guerre étrangère. C'est trio menacé pour toute l'Europe. Ce qui sera prêt à se joindre aux autres Etats pour favoriser des réformes qui puissent procurer protection à la partie chrétienne de la population sans avoir égard aux convenances de la Porte.

Londres, 28—Une dépêche de Berlin au *Standard* annonce que dans le cabinet serbe la résolution du prince Milan en faveur de la médiation a été approuvée par trois contre un.

Une dépêche de Parachin au *Telegraph* rapporte que mardi deux colonnes de troupes serbes à Alexinatz ont tiré l'une sur l'autre croyant tirer sur l'ennemi. Le combat même a été sérieux avant que l'erreur fut découverte.

Quelques volontaires bulgares ont tué leurs commandants qui avaient donné l'ordre de marcher.

Un homme blessé a refusé de se laisser opérer par un chirurgien anglais. Ce même cas s'est présenté pour 9 sur 10 en semblable circonstance, bien qu'ils sussent que la mort serait le résultat de leur refus.

Une dépêche de Berlin au *Post* annonce que les Puissances sont d'accord pour demander à la Porte qu'elle consente à une suspension d'hostilités. La Turquie ne veut accorder qu'un court armistice pour favoriser le règlement des conditions de paix.

ESPAGNE.

Madrid, 28. — La *Gazette officielle* publie une convention conclue par le gouvernement avec les capitalistes espagnols pour une avance de 15,000,000 à 25,000,000 de piastres pour les frais de guerre à Cuba. Les bons sont rachetables dans 10 ans, garantis par les revenus de la douane cubaine, portant un intérêt de 10 p 0[0 par an et 3 pour cent pour l'sin. Les capitalistes se sont engagés à avancer $200,000 en août et 450,000 en septembre.

NEW-YORK.

New York, 27. — Demande a été faite pour la nomination d'un receveur auquel serait confiée la liquidation de la "Traders' Savings Bank" de cette ville. Les déposants sont pour la plupart des artisans.

New York, 27.—Patrick Campbell, député-shérif et politicien de ward, allait chez lui de bonne heure ce matin quand il a été rencontré par George Buckland, un propriété de pire espèce. Des mots sont échangés, après quoi Buckland tire un couteau et frappe deux fois Campbell qui est atteint à l'abdomen. La blessure est probablement mortelle. Buckland a été arrêté.

New-York 28.—Les avocats de la corporation ont rapporté au conseil des aldermen qu'il n'avait aucun pouvoir pour passer une ordonnance requérant les personnes qui vendent des marchandises sur échantillon en cette ville, de payer une licence, et qu'une pareille ordonnance ne pourrait être constitutionnellement mise en vigueur.

New York, 28.—La *Tribune* fait de la campagne indienne. Après avoir rappelé le massacre du Little Big Horn, la jonction de Crook et Terry et l'incendie de quelques villages, ce journal termine ainsi : En somme la campagne fait peu d'honneur à nos armes. Sitting Bull est le seul général qui se soit fait une réputation.

New-York, 28.—La délégation d'ouvriers français, envoyés par leur gouvernement au Centenaire, est partie aujourd'hui pour Philadelphie. Neuf des délégués étant été reçus aujourd'hui par le comité des ouvriers indépendants français qui ont aussi reçu les deux dernières délégations françaises en 1870.

Les résidants français dont les idées ne sont pas conformes à celles des communistes indépendants, ont donné un banquet d'adieu aux restes des délégués. Des trains séparés ont été pris par les deux divisions de la délégation.

AUGUSTA.

Augusta, 27.—Le nègre Williams, qui avait assailli Miss Anna Bridge, jeune fille de cette ville, jeudi et qui lui avait causé des blessures dont l'issue sera probablement fatale, a été enlevé de la geole, hier soir, et tué à coups de fusils.

Augusta, 27.—Dans l'enquête sur le corps de Robt. Williams, le juré a rendu, ce matin, le verdict suivant : "a mort a été causée par des coups de fusils de chasse, tirés par des inconnus."

Le corps était affreusement mutilé. Les parties de la poche ont été enlevées à coups de hache. Le jury coroner assemblé se composait d'habitants du comté. Williams était âgé d'environ 30 ans. Madame Bridge, qui a voulu outrager, est une femme mariée qui a 19.

Augusta, 28.—Plusieurs personnes impliquées dans l'exécution de Williams, d'après la loi de Lynch, ont été arrêtées et écrouées à la geole sur l'accusation de meurtre.

POTTSVILLE.

Pottsville, Pa., 26—Les prisonniers de Molly Maguires, savoir : McGehan, Carroll, Roarity & Boyle, condamnés comme coupables de meurtre du policier Jones à Tamaqua, ont été condamnés à mort ce matin.

RAYMOND.

Raymond, comté de Montgomery, Ka., 26.—Un baril de poudre a fait explosion au magasin de Marshall de mercredi soir, tuant deux personnes.

ELIZABETH.

Elizabeth, N. J. 26—Hier soir, le wharf 6, des Docks du chemin de fer central, a été détruit par le feu. 12 chevaliers et du charbon sur le bateau couvert détruites et plusieurs autres endommagés. Perte de cent dans l'eau.

Deux bateaux de sauvetage ont été aussi la perte du feu. Perte de $60,000 à $80,000.

LONG BRANCH.

Long Branch, 27.—Le Président a invité Hayes à venir à Long Branch pour son cottage. Hayes a accepté. Le Président donnera un grand dîner officiel en l'honneur de l'auteur du message [illegible] de son terme présidentiel.

MILFORD.

Milford, Pa., 26.—Les ouvriers de la Pennsylvania Railroad, sur le versant du Delaware, ont navigués par de grandes buses inondations.

PORT JERVIS.

Port Jervis, N. Y., 26.—Les feux de forêts dans le pays sont de toutes parts. Ils ont détruit présentement maison. Plusieurs de ces incendies sont manifestement criminels.

BOSTON.

Boston, 26.—Henry L. Pierce, représentant républicain de Bristol district, est décédé subitement cette matin.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 28 août 1876.

Chambre d'Escompte [illegible]

26 Août.....	[illegible]	[illegible]
27 Août.....	[illegible]	[illegible]
Jusqu'au date.....	$1,400,000 00	$400,000 00
Balances.....	[illegible]	[illegible]
Banque Louisiane	1,120,611 00	[illegible]
Total de la [illegible]	2,520,611 00	[illegible]
Total [illegible]	2,520,611 00	[illegible]
Balances.....	2,520,611 00	[illegible]

Rien à noter sur les [illegible] ; la demande a été [illegible] ; les [illegible] à 1/2 ; les [illegible] à 1/2 ; les [illegible] à 1/2. Le [illegible] de commerce [illegible] ; [illegible] pour cent par an ; [illegible] de prompt [illegible] pour cent par an.

Le change a varié à 111 1/2 [illegible] 111 1/4 comptant ; 111 à New York ; 111 à [illegible] ; 111 à [illegible] ; 111 1/2 à [illegible] ; 111 à [illegible] ; 111 à [illegible] ; 111